



(1) Les Ordres

Can. 1974. Drame social de Michel Brault avec Jean Lapointe, Hélène Loïselles, Guy Provost. **Évocation du sort de cinq personnes victimes de l'application de la loi des mesures de guerre en octobre 1970 au Québec.** Style réaliste d'allure documentaire. Dramatisation percutante. Mise en images sobre et juste. Interprétation prenante.

**G** Général

Genre : **Drame social**. Année : **1974**. Durée : **112 min**. Production : **Gui Caron**. Réalisation : **Michel Brault**. Scénario : **Michel Brault**. Photographie : **Michel Brault, François Protat**. Montage : **Yves Dion**. Pays : **Canada (Québec)**. Distributeur : **Films Mutuels**. Interprètes : **Jean Lapointe, Hélène Loïselles, Guy Provost, Claude Gauthier, Louise Forestier, Louise Pratte, Martine Pratte, Monique Pratte, Louise Latraverse, Sophie Clément, Esther Auger, Claire Richard, J. Léo Gagnon**.

En octobre 1970, le gouvernement canadien, appréhendant une insurrection dans la province de Québec, applique la loi des mesures de guerre. En vertu de cette ordonnance, quatre cent cinquante citoyens sont arrêtés et mis en prison sans qu'aucun acte d'accusation soit porté contre eux de façon précise. Le film évoque le sort de cinq personnes victimes d'un tel traitement: un ouvrier et sa femme, un médecin, une assistante sociale et un chômeur.

**L'avis de Mediafilm**

Partant de divers témoignages, le cinéaste Michel Brault (ENTRE LA MER ET L'EAU DOUCE, POUR LA SUITE DU MONDE) s'est efforcé de rendre avec fidélité les faits vécus par diverses personnes en les cristallisant autour de cinq personnages fictifs. Utilisant un style réaliste, d'allure documentaire, il a obtenu de ses interprètes un jeu étonnant de vraisemblance et de conviction qui confère à plusieurs scènes un potentiel émotif peu commun sans jamais verser pourtant dans le mélodrame. La mise en images est sobre et juste, attentive aux attitudes significatives et soucieuse du détail authentique. Le contexte politique où se situe l'événement est évoqué avec économie et sobriété.

Texte : **Robert-Claude Bérubé**